

Département eHealthcare de la FMH

Rapport d'activité 2002

Dr Martin Denz, Département eHealthcare FMH

Les domaines d'activité du département eHealthcare de la FMH

La FMH dispose d'un département de recherche et de développement («Research and Development» ou «R&D») axé sur deux pôles principaux: le domaine «eHealthcare» d'une part et l'«assurance-qualité» d'autre part. Les activités du docteur Martin D. Denz, chef du département eHealthcare, dépassent largement celles du secteur «R&D». En sa qualité de collaborateur de l'état-major, il conseille le président de la FMH sur des questions opérationnelles et stratégiques concernant l'utilisation des technologies de l'information et de la communication («TIC») dans le domaine de la santé. Sur mandat du président, il participe activement au développement et à l'extension de réseaux d'experts nationaux et internationaux afin de connaître les bonnes et mauvaises expériences faites à l'étranger et d'en tirer les leçons. En toute bonne logique, M. Denz défend aussi les intérêts de la FMH et de ses membres dans des commissions et organes nationaux (p. ex. offices fédéraux et académies) et internationaux (p. ex. UE). Il s'agit de domaines dans lesquels les TIC jouent et joueront un rôle important. Bien entendu, les problèmes à résoudre ne sont pas uniquement d'ordre technologique mais aussi interdisciplinaire.

En sa qualité de spécialiste en gestion de la technologie et de l'innovation, M. Denz est chargé d'identifier les évolutions futures quant à leurs répercussions sur le corps médical, de les examiner et de les évaluer. L'encouragement à l'intégration et à l'application des TIC dans la pratique quotidienne du médecin, aujourd'hui et demain, en est la conséquence logique. Ce département trouve sa raison d'être dans les applications pratiques: le savoir-faire (know-how) constamment approfondi doit permettre d'enrichir les prestations fournies à tous les membres et unités d'organisation de la FMH.

Voici, en quelques lignes, une description des activités du domaine eHealthcare de la FMH relevant de la compétence du docteur Martin D. Denz. Les applications concernées ne sont nullement de nature théorique car les conditions techniques sont remplies depuis longtemps.



Martin D. Denz

Toutefois, ces moyens ne sont pas utilisés de manière conséquente: d'une part, leur utilisation isolée c'est-à-dire sans concepts organisationnels et pratiques et, d'autre part, l'absence de prise en considération des aspects psychologiques, sociaux et politiques sont des éléments empêchant une mise en œuvre réussie des TIC.

Qu'entend-on par «eHealthcare»?

Par eHealthcare, on entend l'application des technologies de l'information et de la communication (TIC) au domaine de la santé, avec une grande importance accordée à l'internet en tant que développement de l'informatique médicale classique. Mais il est décisif de ne pas surestimer ces technologies ou de les promouvoir pour elles-mêmes. Les TIC doivent être comprises simultanément comme des outils d'organisation et de communication, et donc un moyen d'améliorer la santé publique. Les technologies utilisées judicieusement joueront un rôle important dans la relation entre le médecin et son patient. Soutenu par la FMH, le congrès www.eHealthCare.ch des 16 et 17 octobre 2003 est une plate-forme an-

E-Mail: martin.denz@hin.ch

nuelle d'information, d'illustration et d'échange d'expériences entre toutes les personnes et organisations intéressées aux TIC dans le domaine de la santé.

eHealthcare dans le quotidien médical

La discontinuité caractérise le cheminement des patients et le parcours des informations les concernant d'une institution de santé à l'autre (lettre d'admission à l'hôpital, rapport de sortie et maintes autres informations médicales). Les redondances (p.ex. examens répétés) et une coordination lacunaire entre processus médicaux et administratifs (p.ex. pour les patients souffrant de troubles chroniques et de multimorbidité) engendrent des coûts importants. L'intégration des TIC permettra d'optimiser les processus. Les cartes de santé à puce électronique (carte des patients et carte des professionnels de la santé) joueront un rôle important dans la gestion électronique des dossiers. La mise en réseau comme condition préalable pour de nouveaux modèles de gestion et comme stratégie de survie du corps médical avec, pour objectif, l'amélioration qualitative de l'activité clinique, est impensable sans une infrastructure électronique de base. Enfin, l'application des TIC ouvrira de nouvelles perspectives pour le soutien et le développement de la relation classique médecin-patient.

Les parties importantes des processus pour nous médecins

L'application concrète des TIC dans la santé publique est, pour tous les organes de financement, de nombreux représentants de l'industrie et bien des offices fédéraux, limitée à la réalisation de processus axés sur les transactions financières et la production administrative. A cet effet, on ignore sciemment que les prestations et les processus médicaux sont fondés sur des données cliniques. C'est uniquement en reliant les données administratives aux données cliniques qu'on parviendra à augmenter l'efficacité, améliorer la qualité des prestations et faire baisser les coûts. Le fait de se focaliser sur les processus administratifs et de «clearing» relève d'un intérêt financier et structurel, orienté sur l'optimisation des processus traditionnels. Seule une prise en compte appropriée des besoins des patients et des activités des médecins permettra de créer des processus médicaux innovateurs et intégrés, d'améliorer la communication et la relation

entre le médecin et son patient, d'optimiser la qualité des prestations médicales et de réduire les coûts liés aux processus.

Poste de travail clinique basé sur les connaissances

L'utilisation d'un système informatique capable d'échanger des données avec d'autres systèmes informatiques (dossiers individuels des patients sur base électronique et systèmes d'information clinique des hôpitaux), c'est-à-dire de relier entre elles les données médicales d'un patient dans son traitement global, est la condition préalable pour que les praticiens puissent intégrer les processus médicaux. L'accès amélioré aux données favorisera la coordination des examens et traitements entre les professionnels de la santé et optimisera les processus intra et inter-entreprises (réseaux informatiques). Ce n'est qu'à ce moment-là que le soutien des activités médicales au moyen de systèmes informatiques avec supports décisionnels sensibles au contexte (p.ex. télé-prescription pour des patients nécessitant un examen spécifique des dosages, des effets secondaires et des interactions, voire propositions pour des génériques) aura du sens. Le concept «eHealthcare» est ainsi également un instrument de promotion de la qualité. C'est spécialement valable pour l'amélioration de la communication, de l'information et de l'accompagnement continu des patients entre les consultations. Il soutient par exemple le changement de comportement des patients (support continu, encouragement de la «compliance»), tout en assurant une surveillance médicale sur distance et des activités préventives par l'internet ou par des appareils mobiles.

Gestion personnelle optimisée et coordination des processus

Les systèmes informatiques basés sur l'activité des prestataires de soins dans le domaine ambulatoire et hospitalier permettent non seulement d'améliorer les activités cliniques mais aussi d'optimiser la gestion individuelle des professionnels de la santé. Ce soutien est le bienvenu pour la simplification des activités administratives (codification, saisie des prestations, comptabilité, décomptes), mais il permet aussi un auto-contrôle financier, ce qui est encore bien plus important. On dispose ainsi d'un poste de pilotage avec données intégrées, ouvrant des perspectives complètement nouvelles pour la

recherche («e-Clinical Trials»), la formation («evidence based medicine» [EBM] basée sur la pratique et la réalité – une EBM «réelle», formation continue «instantanée») et la planification de la santé. La notion de «parité des données» prend ici une nouvelle dimension. Alors que l'activité du généraliste se concentre aujourd'hui sur des événements interventionnistes, son centre de gravité se déplacera vers un accompagnement de longue durée et une coordination des processus. Le médecin de famille deviendra le pilote de la santé («knowledge navigator» ou «life-time health coach»). Ces nouvelles expressions ne doivent pas nous impressionner, car elles ne disent rien d'autre que la revalorisation et la promotion moderne des qualités et compétences du médecin de famille traditionnel.

La Suisse ignore l'évolution internationale

Fort du soutien financier et politique qui lui est accordé, le Conseil de l'Europe encourage, avec des plans d'action efficaces, la création de services informatiques modernes pour les autorités (eGovernment), le développement de services dans le domaine «eHealth», l'accès au réseau numérique à large bande à des prix concurrentiels et une infrastructure sécurisée. Dans ces plans d'action, la valeur suprême est accordée aux questions de formation (maîtrise des nouveaux médias, du télé-enseignement) et à l'intégration des TIC dans le domaine de la santé (carte de

santé électronique, réseaux de soins, services de santé en ligne). L'UE est sur le bon chemin pour réaliser ces cinq prochaines années ses plans ambitieux avec succès.

Chez nous, le Conseil fédéral a par contre adopté en 1998 une «stratégie pour une société de l'information en Suisse», fondée sur le fait que la Confédération renonce à une fonction-clé dans l'intégration innovatrice des technologies de l'information et de la communication dans notre société, et qu'elle en laisse l'initiative à l'économie privée. L'Etat se borne à contrôler si la société de l'information respecte les règles sociales. En conséquence, aucune stratégie pour l'intégration des TIC dans la santé publique suisse n'a été développée jusqu'à présent. Aujourd'hui, on constate un manque de coordination et des incohérences entre les activités des différents offices fédéraux de même qu'une mise en œuvre inefficace des mesures fractionnées prises en matière de eHealthcare.

De ce fait, la FMH encourage pleinement l'utilisation coordonnée et intégrée des TIC pour améliorer la qualité de la gestion du système de santé. L'engagement de la FMH dans ce domaine aura des répercussions positives non seulement pour ses membres mais aussi pour les patients et les citoyens. Le département eHealthcare de la FMH participe au développement et à l'application de concepts durables pour l'intégration impérative des TIC dans le système de santé suisse, concepts qui tiennent compte des besoins et des opinions du médecin et du patient en renforçant leur alliance naturelle.